

*Le Khamsin.*—Le *khamsin*, ce fléau du Nord de l'Afrique, se fait sentir dans le désert, au printemps et en été. Voici comment les explorateurs décrivent ce vent, tel qu'ils l'ont observé au Sinai. Il souffle ordinairement du Sud au Sud-Est. " Un brouillard lourd, couleur de plomb, quelquefois assez épais pour cacher le soleil, se répand dans le ciel, et l'air se remplit d'une poussière fine et impalpable qui pénètre partout. Dans les parties les plus élevées de la péninsule, un sentiment vague d'abattement et de langueur est le seul effet désagréable du *khamsin*, mais il n'en est pas de même ailleurs : le vent fait rage dans les vallées et les plaines, soulevant devant lui des nuages de sable et de gravier brûlant qui écorchent la peau ; ses bouffées sont si chaudes que l'on peut à peine respirer ; elles produisent un tel accablement qu'elles arrêtent l'exercice des facultés physiques et mentales, empêchent la respiration et amènent la fièvre. Si le vent est assez fort pour soulever des particules plus lourdes que la poussière, et devenir ainsi une tempête de sable, ou plus exactement de gravier, le malaise, la souffrance qu'éprouvent hommes et bêtes, ceux-là seuls peuvent le comprendre qui les ont endurés."

*L'Eau.*—Tout le monde sait, par les récits de l'Exode, que l'eau est rare dans la péninsule du Sinai. Ça et là seulement quelques fontaines ou quelques puits. Les sources sont néanmoins assez nombreuses dans la région granitique, et spécialement dans le voisinage du Djébel Mouça, là où la Loi fut donnée aux Israélites. Partout où l'eau existe,